

Une porte est ici ouverte vers tant de non-chrétiens qui se dévouent, vers ces religions asiatiques de la bonté, vers ceux qui n'ont jamais entendu parler du Christ ou si mal qu'ils ne l'ont pas compris. L'Eglise les tient pour siens, elle prie « pour tous les hommes qui te cherchent avec droiture... pour tous les morts dont toi seul connais la foi » (prières eucharistiques 3 et 4).

MEJ.Org

Mouvement eucharistique des jeunes

Pistes de réflexion

- ◇ Est-ce que je crois que toutes les nations peuvent se réunir autour du bien commun ? Puis-je dire que le monde est juste envoyant l'état de nos sociétés ?
- ◇ Est-ce que je crois encore à la 'pureté' intentionnelle des institutions ou associations ?
- ◇ Est-ce que je crois à la bonté naturelle de l'homme : existe-t-il un homme capable de refuser un verre d'eau ?
- ◇ Quel est mon soutien à ceux et celles qui essaient de rebondir divorce, chômage, précarité, maladie ?
- ◇ Dans mon aide, la personne a-t-elle pu ressentir l'empathie ou simplement le service rendu ?
- ◇ Ai-je traversé des grandes difficultés : maladie, chômage, divorce, où ou en qui ai-je trouvé un soutien, un réconfort ?
- ◇ Lors d'une situation/événement difficile/douloureux ai-je été écrasé par des remarques, des critiques supplémentaires ?
- ◇ Il y a diverses pauvretés, quelle est celle qui m'interpelle ? Ai-je pris le temps de discerner mes aptitudes pour m'engager, servir ?
- ◇ A quoi se reconnaît un disciple-missionnaire ?
- ◇ Est-ce que je laisse Jésus être le Roi/Guide de ma vie, Roi humble et plein d'amour... mais exigeant ?
- ◇ La fin des temps ou la fin de mon temps, celui qui me permet d'intervenir pour une plus grande charité/dignité autour de moi ?
- ◇ Comment le Christ est-il venu à moi alors que je manquais de quelque chose d'important ?
- ◇ Le Royaume est en construction et dépend de mes gestes de paix, de compassion, quel est ma part dans l'élaboration du Royaume ?
- ◇ Est-ce que je crains le jugement du Père ou mon propre jugement au jour dernier ?
- ◇ La Vie Eternelle est en germe, la Joie parfaite en découle, n'est-ce pas là le premier témoignage dans chaque geste d'entraide ?

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

Père, ouvre mes yeux sur les pauvretés qui m'entourent, que mes mains deviennent tiennes, que tes pensées deviennent miennes, que ton amour pour les petits devienne mien.

Père, je veux rentrer à la maison, mais laisse-moi encore un peu de temps j'ai si peu à t'offrir et tant de choses reste à accomplir, amen.



Solennité du Christ Roi a
25 novembre 2017



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (25, 31-46)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

31 "Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. 32 Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : 33 il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche.

34 Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la création du monde. 35 Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; 36 j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' 37 Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? 38 tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? 39 tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... 38 Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?'

40 Et le Roi leur répondra : 'Vraiment, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'

41 Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le démon et ses anges. 42 Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; 43 j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.'

44 Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' 45 Il leur répondra : 'Vraiment, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait.'

46 Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle."

31-45 Cette grandiose scène finale ne veut pas décrire en détail comment le jugement de Dieu se déroulera alors; elle veut plutôt ouvrir les yeux du lecteur sur ce qui se passe présentement. C'est en effet dans les gestes les plus ordinaires de chaque jour que se joue la destinée de tout homme. Il s'agit de savoir si l'on fait la volonté de Dieu.

34 Le Fils de l'homme qui devait mourir humilié exercera dans sa gloire la fonction de juge. Le Fils de l'homme introduit dans le Royaume ceux à qui le Père accorde ses faveurs parce qu'ils ont fait sa volonté. On sait que, dans le judaïsme, l'on parlait d'un Royaume du messie qui aurait été préparé dès avant la *fondation du monde*.

35-36 C'était *toutes les nations* que le Fils de l'homme jugerait; c'est maintenant avec tous les *petits* ou malheureux de la terre et non seulement avec ceux d'Israël ou avec les *bien disposés* que le Fils de l'homme s'identifie. De plus, c'est dans le soulagement apporté aux misères *les plus élémentaires* (manque de nourriture, de vêtement, de gîte, de santé ou de liberté) que les *bénis du Père* ont exercé leur amour. Jésus récompensera tout acte fait par *amour*, si modeste soit-il. Tout homme qui vit d'amour appartient déjà de quelque façon à Jésus.

40 Même si les *petits* désignent parfois les chrétiens, le contexte du chapitre nous invite à mettre au nombre des *petits* dont il est question toute personne qui souffre. Le sort de ces *petits* ressemble à celui qu'aura bientôt Jésus. Il se reconnaît en eux; il s'identifie avec eux.

41 L'exercice de la *charité fraternelle* décide, à lui seul, du sort des justes et des maudits. Il ne faudrait pas s'appuyer sur ce passage pour minimiser l'importance des vertus qui ont Dieu pour objet (foi, espérance, etc.). La charité fraternelle est le *signe évident* qu'un homme vit de Dieu, « puisque Dieu est amour » (1 Jn 4,8). La charité fraternelle devient la *garantie* de l'authentique amour de Dieu (1 Jn 4,20). La pratique de la charité fraternelle révèle qu'un homme « est né de Dieu » (1 Jn 4,7).

45 Voilà sans doute l'aspect le plus troublant du jugement : il punira l'homme moins à cause du mal qu'il a fait qu'à cause du bien qu'il a refusé de faire. On comprend alors comment le chrétien vigilant n'a rien d'un homme passif et replié sur lui-même, comme l'ont montré d'ailleurs les paraboles qui précèdent.

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Il est impossible de bien connaître une personne simplement en regardant sa photo. Il faut faire connaissance de sa personne. Le jour viendra quand le Christ se présentera à nous. Nous ne le verrons plus comme un homme, comme quand il a vécu sur la terre. Nous ne le verrons plus par intermittence, comme au moment de la Résurrection quand les apôtres ont eu des aperçus de sa gloire. Nous ne le verrons plus sous l'aspect du pain et du vin, comme dans le sacrement de l'Eucharistie. Nous le verrons tel qu'il est dans sa gloire. Nous préparons nous pour cette rencontre définitive et merveilleuse ? Nous nous préparons à cette rencontre en rencontrant le Christ dans notre prochain. Aimer ceux qui sont dans le besoin, c'est aimer le Christ lui-même.

Notre vie sur terre est un cheminement vers Dieu, et nos actions sont les moyens que nous prenons pour atteindre le but final. Le Christ nous jugera non seulement pour le mal que nous avons fait, mais

le bien que nous n'avons pas fait. Le péché d'omission est le péché le plus grave : c'est s'obstiner à ne pas faire le bien que nous pouvons faire. Saint Grégoire le Grand a écrit, "Bien sot est l'homme qui sur son chemin oublie où il se dirige." Sur notre chemin vers Dieu, le péché d'omission équivaut à ne pas vouloir avancer ou à marcher dans la mauvaise direction. C'est en pensant aux autres plus qu'à nous-mêmes que nous faisons des pas de géant vers notre destination finale.

Le péché n'est pas d'abord telle ou telle action contraire à une loi, mais c'est essentiellement ce refus de nous-mêmes, cette possession de nous-même par nous-mêmes. C'est se tourner vers soi. Le mal essentiel, c'est justement de s'être détourné de Dieu et de s'être tourné vers soi.

C'est pourquoi la conversion consiste d'abord à se tourner vers Dieu en se détournant de soi. Il importe essentiellement de revenir constamment à ce fondement, d'atteindre en nous cette racine du mal qui est d'être tourné vers nous. Il importe aussi de voir toujours dans la vertu, essentiellement cet attachement à Dieu qui nous délivre de nous-mêmes et qui fait de nous un espace transparent où Il puisse répandre Sa Lumière.

C'est pourquoi l'essence de notre contrition doit porter avant tout sur ce fait : Dieu a été absent de notre vie. Il vaut mieux, justement, ne pas regarder cet acte particulier, mais uniquement ce fait que l'on n'a pas aimé Dieu : « Je pleure, disait un grand disciple de saint François d'Assise, Jacopone da Todi, je pleure parce que l'Amour n'est pas aimé ».

C'est pourquoi, lorsque nous nous apercevons d'une infidélité quelconque, il faut qu'après en avoir pris conscience, nous nous jetions immédiatement aux pieds du Christ, comme Marie-Madeleine, que nous nous cachions dans Sa Lumière, que nous nous perdions dans Son Regard. Et ainsi nous pourrions toujours recouvrer l'état de grâce, même si nous l'avions perdu.

Dieu va-t-il me pardonner ? Mais oui : comme le dit admirablement la liturgie, Dieu est Lui-même la rémission des péchés. Il est Lui-même le vivant et éternel pardon. Dieu ne pourra jamais cesser de nous attendre et de nous aimer, comme le père de la parabole de l'enfant prodigue. Dès lors que nous sommes tournés vers Lui, le mal cesse d'exister puisqu'il est incompatible avec notre présence à Dieu.

Et cela est d'une très grande importance. Il faut se dire : un acte d'amour sincère est incompatible avec l'état de péché ; un acte d'amour sincère redresse immédiatement la situation ; un acte d'amour sincère fait immédiatement circuler en nous la vie divine. Car Dieu est toujours là, Il est toujours là et, dès que nous y sommes aussi, le dialogue s'échange.

Il importe donc, essentiellement, de garder la paix, de vivre avec Dieu dans une entière confiance et, lorsque notre fragilité, notre fatigue, nos limites ou celles des autres nous provoquent au ressentiment, à la colère, à l'indignation ou au découragement, ne jamais nous arrêter une seconde à cet état, ne jamais demeurer dans le sentiment écrasant de la faute, mais tout de suite, sachant qu'il ne s'agit que d'aimer, nous tourner vers Lui, qui ne cesse jamais de nous attendre.

Père Maurice Zundel